

La Prophétie à Rome – Partie 5

Vidéo : <http://www.markmallett.com/embracinghopetv/the-prophecy-at-rome-part-v/>

Les événements qui se déroulent dans le monde, devant nos yeux, semblent être l'accomplissement de nombreuses prophéties — y compris celle donnée en 1975 devant le Pape Paul VI. Dans la quatrième partie de la Prophétie à Rome, Jésus nous dit qu'Il nous conduira dans le désert... un lieu de tentation, d'épreuve, et de purification. Mark explique à quel moment l'Eglise est entrée dans ce temps d'épreuve et comment elle a été amenée, ainsi que le monde dans son ensemble, vers la Puissante Tempête de notre temps, se déployant devant nos yeux.

Rappel de la première partie de la prophétie de 1975 :

*« Parce que Je vous aime, Je veux vous montrer ce que Je suis en train de faire dans le monde aujourd'hui. Je veux vous préparer pour ce qui va venir. Des jours de ténèbres arrivent pour votre monde, des jours de tribulations...
Les bâtiments que vous voyez debout présentement ne le seront bientôt plus. Mon peuple ne pourra plus compter sur l'aide et le soutien auxquels il a recours aujourd'hui. Je veux vous préparer, mon peuple, à ne connaître que Moi, à ne compter que sur Moi, à M'avoir en vous d'une façon plus profonde qu'elle ne l'a jamais été... »*

Ralph Martin, Place Saint Pierre
Rome, Italie, Lundi de Pentecôte, 1975

Bienvenue dans la cinquième partie de cette prophétie donnée à Rome.

« Je vais vous conduire au désert... Je vais retirer tout ce à quoi vous vous fiez présentement, pour que vous ne dépendiez plus que de Moi... »

Jetons un œil à présent sur ces quelques mots : « Je vais vous conduire au désert. »

Dans l'Ecriture, le désert est souvent synonyme d'épreuve et de tentation. Et il est très intéressant de remarquer que fréquemment, il est accompagné d'une période de quarante jours ou quarante années.

Prenez par exemple l'épisode du Déluge : il plut pendant quarante jours et quarante nuits tandis que Noé était dans ce désert d'isolement ; Moïse, qui monta jusqu'au sommet du Mont Sinaï, jeûnant et priant pour son peuple pendant quarante jours et quarante nuits.



Le peuple d'Israël a erré dans le désert ; jusqu'à ce qu'il atteigne la Terre Promise il a erré pendant quarante ans. Ensuite, nous savons bien sûr que Jésus jeûna et pria, il fut même tenté dans le désert pendant une période de quarante jours et quarante nuits.



C'est important à noter parce que je crois que l'Eglise fut au seuil de son désert en 1968. C'est à ce moment que le Pape Paul VI publia sa monumentale encyclique, [*Humanae Vitae*](#). Dans cette encyclique il a essentiellement réaffirmé l'enseignement de l'Eglise selon lequel le contrôle des naissances ne fait pas partie du projet de Dieu pour le couple marié et pour la famille.

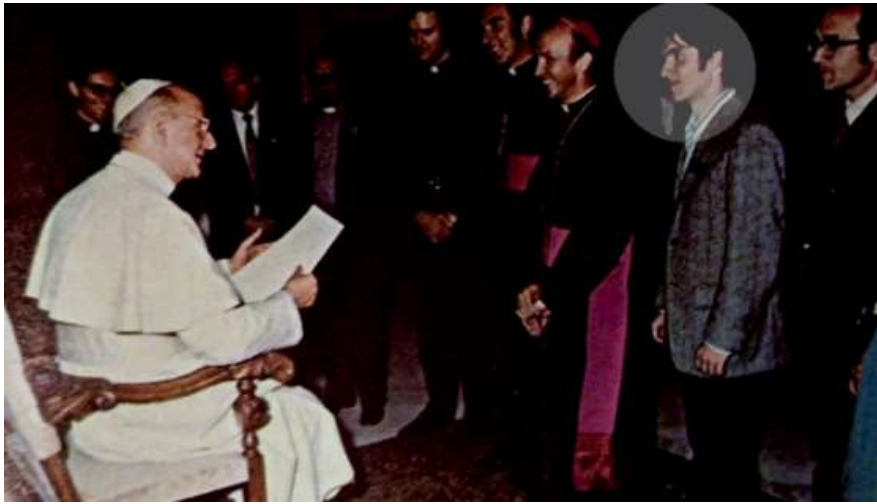


Et comme vous vous en souvenez peut-être, Paul VI nous a prévenus que si nous avions recours au contrôle des naissances, cela conduirait l'humanité vers une sorte de désert spirituel, où les femmes deviendraient des objets, où l'infidélité augmenterait au sein des couples mariés... Le Saint Père nous avait également avertis que les gouvernements utiliseraient ces moyens de contraception pour contrôler la population ; il avait prévenu que l'avortement deviendrait davantage accessible. En tout cela, les paroles du Saint Père furent prophétiques, il voyait où tout cela nous mènerait. Voilà quelle fut la première tentation qui se présenta à l'Eglise à cette époque, 1968.

Maintenant je voudrais signaler un autre événement majeur qui s'est déroulé en 1968 : Vatican II. Ce Concile offrit à l'Eglise d'une part l'occasion d'une nouvelle croissance dans l'Esprit Saint mais d'autre part, comme nous le voyons aujourd'hui, l'opportunité d'entrer dans un processus de rébellion vis-à-vis de Dieu. Le danger étant de transformer et déformer l'enseignement de l'Eglise, de même que la liturgie de la Messe selon les caprices de ceux qui étaient en révolte contre l'Eglise.

Ensuite, la troisième chose que je voudrais signaler par rapport à 1968 est que c'est l'année où Dieu envoya son Esprit Saint sur Son Eglise, ce que nous appelons aujourd'hui le Renouveau Charismatique.

Il y a eu ce cas de six étudiants qui se réunirent dans une Université aux Etats Unis lorsque l'Esprit Saint descendit sur eux, un peu comme lors de la Pentecôte. Voilà un fait majeur, parce qu'en fait l'un de ces étudiants qui était en prière devant le Saint Sacrement et qui eut cette expérience était Ralph Martin. La même personne que celle qui donna cette prophétie à Rome en présence du Pape Paul VI.



La raison pour laquelle je rappelle cela c'est parce que si nous regardons la façon dont s'est déroulée la vie du Christ, nous voyons qu'Il fut baptisé dans l'Esprit Saint. L'Esprit Saint descendit sur Lui, le Ciel s'ouvrit et la voix du Père se fit entendre disant « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. » (Mt 3 : 17) Et ensuite, nous dit l'Écriture, le Saint Esprit conduisit Jésus au désert. Il en est de même pour l'Eglise : l'Esprit Saint est descendu sur nous, et je crois que ce même Esprit Saint a conduit l'Eglise au désert, ce lieu d'épreuve et de tentation, pour éprouver la foi de son Eglise et la purifier dans la perspective d'une grande mission, dont je parlerai dans un prochain épisode.

Nous voyons ainsi ce parallèle avec la vie du Christ. Et bien sûr, quelle fut la première tentation de Jésus ? Satan lui apparut et lui dit « transforme cette pierre en pain. » Maintenant, cela ne représente pas nécessairement en soi un péché, mais ce qui aurait constitué un péché est ceci : Jésus savait que l'Esprit Saint, agissant suivant l'ordre du Père, avait conduit Jésus au désert. Telle était la volonté de Dieu, que Jésus jeûne et prie dans ce désert, dans le dessein de le préparer à son grand ministère sur terre. Ainsi, en obéissance au Père, Jésus a refusé cette manière qui lui était offerte de se procurer du pain ; il n'a pas manipulé la matière qu'il avait devant lui.

L'Eglise nous a présenté l'Encyclique [*Humanae Vitae*](#) dans laquelle le Saint Père nous avertit contre cette tentation de Satan de manipuler la matière, c'est-à-dire manipuler la chimie interne de notre corps, manipuler nos systèmes biologique et chimique dans le but d'empêcher la vie. Le Saint père nous a prévenus, et Satan s'est ensuite mis à tenter l'Eglise. Des statistiques nous révèlent que jusqu'à 98% des Catholiques ne suivent pas l'enseignement moral de l'Eglise, c'est-à-dire un nombre énorme de Catholiques.

Jésus a ainsi répondu à Satan que l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole venant de la bouche de Dieu. Et Dieu a donné Sa parole à travers le Pape Paul VI, Dieu nous a parlé, mais nous avons choisi de manipuler la matière, de transformer la pierre en pain. Mais ce n'est pas du pain que nous obtenons, avec Satan tout n'est que tromperie.

Lors de la seconde tentation du Christ, Satan l'a amené jusqu'au plus haut sommet du Temple, et c'est significatif parce que Paul VI lui-même nous disait que les fumées de Satan sont entrées dans l'Eglise et se sont élevées jusqu'à son sommet.



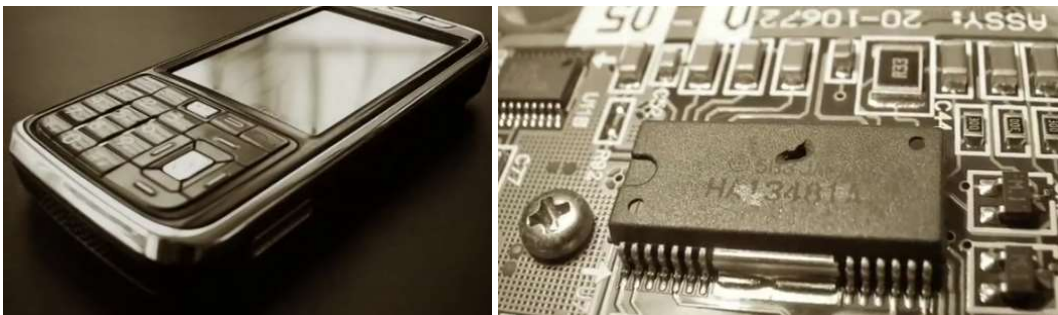
Et la tentation de Satan fut de pousser Jésus à sauter depuis le sommet du temple. Et quel est le sommet de l'Eglise ? Eh bien, c'est le Saint Père, il est le Roc, le berger que Jésus nous a donné pour le représenter sur terre pendant son absence, et Satan en a profité pour tenter l'Eglise, il a tenté Jésus en lui disant « Ecoute Jésus, saute depuis le sommet, les anges te porteront de peur que tes pieds ne heurtent quelque pierre. » Et Jésus lui a répondu « Tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve. » Et qu'arrive-t-il à l'Eglise aujourd'hui ? Nombreux sont ceux qui ont succombé à cette tentation et ont sauté du haut du temple, sauté depuis le sommet, c'est-à-dire se sont éloigné de l'autorité du Saint Père et des Evêques en communion avec lui. Et ils ont sauté dans leur propre interprétation subjective des écritures, dans leurs propres sentiments subjectifs concernant les enseignements de l'Eglise. Et bien sûr comme nous le savons, les anges n'étaient pas là pour les rattraper mais nous avons plutôt récolté ce que nous avons semé. Et c'est ce que nous voyons à présent dans l'Eglise, une rébellion.

Paul VI lui-même disait, ainsi que d'autres papes, que nous voyons aujourd'hui une apostasie, une perte de la foi dans l'Eglise ; nous mettons Dieu à l'épreuve.

La troisième tentation maintenant : Satan prend Jésus au sommet d'une montagne et lui montre tous les royaumes de la Terre en lui disant « Tout ceci t'appartiendra si tu te prosternes devant moi et m'adores. » Et Jésus lui répond : « Tu n'adoreras que le Seigneur ton Dieu et à lui seul tu rendras un culte. »



Quelle est la tentation de l'Eglise ? Eh bien, elle se vit présenter tous ces nouveaux gadgets technologiques pendant cette période de désert. On nous présente ces technologies qui peuvent rendre notre vie plus pratique mais dans bien des cas nous en faisons des dieux.



L'adoration du dieu Baal, qui fut une grande offense à Dieu pendant la période où les Israélites étaient emmenés au désert ; souvenez-vous de Moïse, quand il redescendit de la montagne et vit que les Israélites avaient pris tout le précieux or que Dieu leur avait donné et l'ont fait fondre pour le transformer en un veau d'or qu'ils se mirent à adorer.



De la même manière, nombreux sont ceux dans l'Eglise qui ont pris l'or de la Parole de Dieu, exprimée dans l'Ecriture Sainte et dans sa Tradition Sacrée, et s'en sont débarrassé, l'ont fondu et ont érigé une idole à leur propre image.



Et ces idoles, Dieu va bientôt y mettre un terme dans le désert, comme cela est dit dans cette prophétie : Il est sur le point de retirer à Son Eglise tout ce qui n'est pas de Lui.

Et c'est ce qui est écrit en Jean chapitre 15 :

« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. »

Jn 15 :1-2

Certainement que Jésus donnait un sens spirituel à cette parole, mais elle possède aussi un sens physique. A savoir qu'après la grande tempête dans laquelle l'Eglise se trouve actuellement et à laquelle elle fait face, l'Eglise sera bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Ce ne sont pas mes mots mais ceux de Benoît XVI qu'il prononça quand il était cardinal :

« L'Eglise sera de taille réduite, et devra quasiment repartir de zéro. Cependant, de cette épreuve une Eglise émergera qui aura été renforcée par le processus de simplification qu'elle aura expérimenté, par sa capacité renouvelée à s'examiner intérieurement. »

Cardinal Joseph Ratzinger (Pape Benoît XVI),

Voici quel est notre Dieu, 2001

Entretien avec Peter Seewald

« De la crise actuelle émergera l'Eglise de demain – une Eglise qui aura beaucoup perdu. Elle sera de taille réduite et devra quasiment repartir de zéro. Elle ne sera plus à même de remplir tous les édifices construits pendant sa période prospère. Le nombre de fidèles se réduisant, elle perdra nombre de ses privilèges. »

« Mais quand les épreuves de cette période d'assainissement auront été surmontées, cette Eglise simplifiée et plus riche spirituellement en ressortira grandie et affermie. Les hommes évoluant dans un monde complètement planifié vont se retrouver extrêmement seuls. S'ils

perdent totalement de vue Dieu, ils vont réellement ressentir l'horreur de leur pauvreté. Alors, ils verront le petit troupeau des croyants avec un regard nouveau. Ils le verront comme un espoir de quelque chose qui leur est aussi destiné, une réponse qu'ils avaient toujours secrètement cherchée. »

Cardinal Joseph Ratzinger (Pape Benoît XVI),
[Le jour où Joseph Ratzinger a prédit l'avenir de l'Eglise](#)

De cette épreuve, nous disait le Cardinal Ratzinger, une Eglise émergera, c'est-à-dire de ce désert, de cette grande tempête dans laquelle nous nous trouvons ; une nouvelle et belle Eglise, purifiée, simplifiée, fera surface ; une Eglise qui sera devenue de plus en plus comme un petit enfant. Jésus ne disait-il pas qu'à moins de redevenir comme un petit enfant, nous ne pourrions entrer dans le Royaume de Dieu. Et c'est précisément ce que dit cette prophétie de Ralph Martin : Dieu est sur le point de nous enlever tout ce dont nous dépendons de sorte que par la suite, lorsque nous serons dans la nouvelle ère de paix, nous puissions ne compter que sur le Seigneur et ne dépendre que de Lui.

Cette prophétie est remplie de tant d'espérance, elle est un écho à une parole de l'Ancien Testament parlant de Dieu menant sa jeune épouse (l'Eglise) dans le désert, la purifiant de ses idoles et lui rendant sa dignité, permettant ainsi la restauration de Sa relation avec elle.

Maintenant, que dire de cette période de quarante ans avec les Israélites dont je parlais, et la période de quarante jours avec Noé ou Jésus. Est-ce que cette période de quarante ans a rapport avec ce désert dans lequel l'Eglise se trouve actuellement ? Je le pense.

Revenons à nouveau à l'année 1968, en cette année où plusieurs événements se sont produits et qui, je pense, ont placé l'Eglise au seuil de ce désert. Retournons donc à cette période de 40 ans, de 1968 à 2008. Que s'est-il passé ?

J'aimerais vous partager une parole que j'ai reçue lors de l'un de mes temps de prière, fin 2007. C'était après Noël, je me souviens avoir prié et ressenti intensément la présence de notre Sainte Mère, et j'ai entendu dans mon cœur des paroles qui me faisaient comprendre que l'année qui suivrait, l'année 2008, serait celle où tout commencerait à se produire. J'ai parlé de ces paroles à mon directeur spirituel et j'ai écrit à ce sujet, j'ai ensuite veillé et prié.



A l'automne 2008 a débuté l'effondrement économique qui se poursuit à ce jour et qui a des répercussions à travers le monde entier. Il a eu pour conséquences des pénuries alimentaires, des personnes ont perdu leur emploi ou leur maison et des entreprises ont fait faillite, et des nations entières, telle que la Grèce, se sont enfoncées dans une spirale de violence et ce n'est pas terminé. Les économistes nous parlent de la dévaluation du dollar si ce n'est pas carrément son effondrement complet. Les économistes nous disent que le pire est encore à venir.

Oui, frères et sœurs, nous sommes au début de cette grande tempête, et quand elle prendra fin, nous dit cette prophétie, nous aurons Jésus d'une façon plus profonde que jamais auparavant.



« Quarante ans leur génération m'a déçu, et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré, il n'a pas connu mes chemins... Ce jour, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur, comme au temps du défi, comme au jour de l'épreuve dans le désert... »

Ps 94 :10 ; Heb 3 :7-8